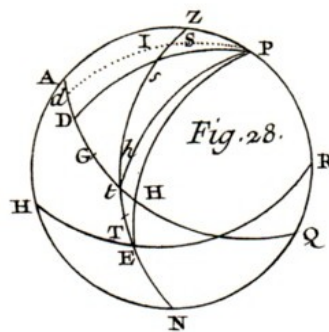


La Compagnie du Samovar présente

# VOYAGE EN ENCYCLOPEDIE

*Fantaisie théâtrale et musicale  
d'après l'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert*



***Version légère  
adaptée aux bibliothèques  
ou aux petits lieux de spectacles***

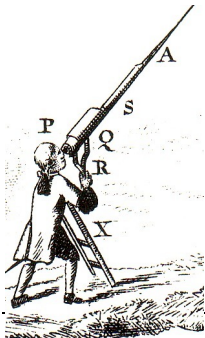
---

Compagnie du Samovar

# POURQUOI L'ENCYCLOPEDIE

L'aventure de *L'Encyclopédie* est un des événements majeurs de l'histoire de la pensée en Europe. Entreprise intellectuelle et éditoriale sans précédent, cette œuvre collective mobilise tout ce que le 18ème siècle compte de forces vives afin de "servir de Bibliothèque de référence pour tout homme intelligent sur tous les sujets..." et fonde une civilisation dont nous sommes les héritiers directs : cette civilisation déclare que les lumières ne viennent plus de Dieu mais des hommes, et crée un monde qui n'est plus structuré par la Bible mais par l'Encyclopédie : une nouvelle appréhension du savoir, humaniste, laïque et démocratique, née dans les limbes de la renaissance, désormais s'épanouit, affirme sa légitimité et sa force face à l'Eglise et à l'absolutisme royal. C'est cette civilisation qui est aujourd'hui interrogée, voire combattue, par une part de notre société contemporaine, où domine l'intérêt privé sur le général, et par tout ce que cette société compte de fanatismes ou de démagogues, politiques ou religieuses.

Raconter l'histoire d'une telle entreprise, c'est donc à la fois regarder les sources de ce que nous sommes, nous confronter à cette utopie de savoir universel, et nous demander où est la faille et comment nous en sommes arrivés là. Diderot et d'Alembert ont tout des héros pré-romantiques, aux prises avec leurs détracteurs autant qu'avec leurs propres limites et leurs propres faiblesses. Nous avons voulu faire un spectacle empreint à la fois de sérieux et de fantaisie, qui soit en même temps une flânerie lexicographique dans un invraisemblable poème de 66660 articles, plus génial que toutes nos entreprises multimédia d'aujourd'hui, et un récit théâtral où la petite histoire côtoie la grande, dans une véritable et palpitante aventure intellectuelle et humaine.

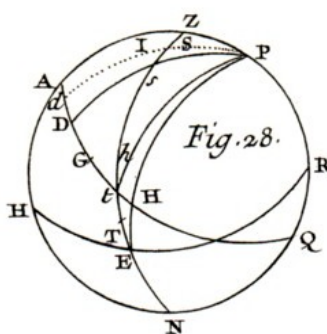


# VOYAGE EN ENCYCLOPEDIE

## SYNOPSIS

L'histoire se déroule en une grande journée à la fois symbolique et réelle : réelle, commençant dans le cabinet des philosophes, le matin, à Paris, se prolongeant au théâtre le soir, et se terminant dans la solitude d'une nuit d'insomnie de Diderot. Symbolique parce que cette journée est une image du cycle entier de la construction de l'Encyclopédie, de ses débuts, jusqu'au choc de l'arrêté de 1759 précipitant la crise au sein de l'équipe des Encyclopédistes, et notamment la rupture entre Diderot et d'Alembert.

A la manière d'un roman théâtral divisé en chapitres, cette histoire nous est donc racontée par un comédien aux multiples identités, secondé par un interlocuteur-violoniste-chanteur facétieux et omniprésent. Nous voyons ainsi Diderot à l'œuvre dans son bureau, commençant par plaisanter sur l'obscurantisme religieux, puis plongeant dans la préparation de quelques articles d'optique. Emporté par l'enthousiasme, il s'entraîne devant une Académie imaginaire à présenter son discours préliminaire. Cette gaieté est brusquement rompue par l'irruption dramatique de tous les fantômes des opposants à L'Encyclopédie, se répandant en invectives et en sarcasmes. La tension est à son comble, et Diderot est effondré.

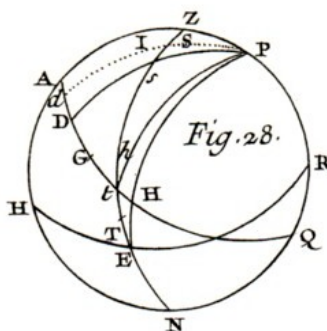


# VOYAGE EN ENCYCLOPEDIE

## LE SPECTACLE

Après plusieurs années de diffusion intensive d'une version « grand format » du spectacle (7 comédiens, spectacle d'une h 30, scénographie imposante), la compagnie a fait le choix de poursuivre l'aventure avec une version « de poche », plus légère et plus brève (1h). La mise en scène en est d'autant plus enlevée, et veut montrer l'enthousiasme des chercheurs, la passion qui se dégage de leur aventure, et le caractère romanesque de ses péripéties. Elle joue du tressage de différentes formes, du théâtre-récit à la mise en situation des événements, voire à des passages plus franchement tournés vers le théâtre musical, lorsqu'il s'agit de plonger dans les mots et les articles, donnés à entendre de façon chorale, parlés ou chantés. Le violoniste est lui-même tantôt dans la fiction, tantôt en dehors, alternant entre fragments contemporains et répertoire d'époque.

La scénographie est pensée de façon à pouvoir s'adapter à un espace restreint, et des conditions techniques simplifiées. Autour de reproductions de planches de l'encyclopédie s'éparpillent un ensemble d'accessoires – lanterne magique, livres, écriteaux – qui meublent l'univers des chercheurs, ou les explications des comédiens-narrateurs. Le décor s'inspire aussi bien de Chardin ou Greuze dans une recherche d'accessoires ou de couleurs, que d'une vision empruntée aux rêveries scientifiques du 18ème.



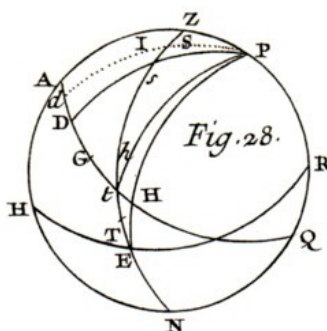
# VOYAGE EN ENCYCLOPEDIE

## *LE TRAVAIL MUSICAL*

La musique du spectacle consiste d'une part en musique instrumentale, classique ou contemporaine, et d'autre part en musique vocale, accompagné ou non des instruments.

Le violoniste explore différentes compositions des contemporains de l'œuvre, ou, plus généralement, de la seconde moitié du 18<sup>ème</sup> - Mozart, Couperin, Bach, et même Rousseau et son *Devin de Village*. Il joue alternativement du violon et de l'alto.

D'autres morceaux musicaux sont également des compositions originales, commandées à Frédéric Ligier pour ce projet. Ces fragments cherchent à emmener le spectacle vers un univers plus contemporain, soit ludique et rythmique, jouant de l'étrangeté et de la musicalité des mots du dictionnaire, ou plus méditatif et abstrait. Ils sont construits à partir de canevas élaborés en répétition, au fil du travail d'acteur, et finalement retravaillés à part.



# VOYAGE EN ENCYCLOPEDIE

Adaptation et mise en scène

**Pierre Longuenesse**

Musique

**Frédéric Ligier**

Avec

**Pierre Longuenesse,**

**Laurent Lovie,**

Scénographie

**Mélanie Lusseault**

Lumière et effets lumineux

**Olivier Vallet**

**Une production de la Compagnie du Samovar  
soutenue à la création par le CAC Georges Brassens de Mantes-la-Jolie,  
le Ministère de la Culture (DRAC Ile-de-France),  
le Ministère de la Recherche (DRRT Ile-de-France),  
le Conseil Général des Yvelines, le Conseil Général du Val de Marne,  
la Ville de Paris, la Spedidam, et le Théâtre des Quartiers d'Ivry.**

**Pour la reprise de *Voyage en Encyclopédie*,  
la Compagnie du Samovar est soutenue par le Conseil Général de l'Essonne**

***La Compagnie du Samovar est conventionnée par le Conseil régional d'Ile-de-France  
au titre de la permanence artistique et culturelle***

---

***Compagnie du Samovar***

# VOYAGE EN ENCYCLOPEDIE

## L'EQUIPE

**Pierre Longuenesse**, comédien, metteur en scène

*Il a été formé au travail d'acteur et de metteur en scène auprès d'Antoine Vitez, Philippe Gaulier, Jean Pierre Vincent et Claude Régy. Il joue et met en scène au sein de la Cie du Samovar depuis ses débuts. Comédien-musicien, il a également joué avec Richard Dubelski à L'ATEM, et expérimenté la mise en scène d'opéra, à Bombay et Delhi (avec Muzaffar Ali et Frédéric Ligier), ou Verdun (avec Jacques Lacarrière et Michel Sendrez). Récemment, il a travaillé avec Jean Michel Vier, au Lucernaire et à l'Etoile du Nord (La Traversée de Samuel R.) Il a mis en scène, et parfois interprété, ces dernières années **Bleu Horizon**, d'après le roman de Danielle Auby, **Je suis François dont il me poise**, dit poétique et musical pour deux comédiens/musiciens, d'après la vie et l'œuvre de François Villon (une sélection Printemps des Poètes); **Le livre de Kalila et Dimna**, création théâtrale et musicale trilingue pour trois comédiens, une musicienne et une danseuse, d'après les fables arabo-persanes d'Ibn Al Muqaffa (avec le soutien du Théâtre des Quartiers d'Ivry, et de l'Institut du Monde Arabe). Il vient de créer **Les Eaux d'Ombre**, fable théâtrale, musicale et chorégraphique d'après William Butler Yeats (avec le soutien de la Ville de Morsang-sur-Orge) représentée à Morsang le 13 février 2010 et Etampes le 20 mars 2010 (Essonne). Il est par ailleurs agrégé de Lettres, maître de conférences en Arts du Spectacle à l'Université d'Artois (Arras).*

**Frédéric Ligier**, compositeur

*Après des études d'harmonie, de contrepoint, de fugue, d'alto et de chant, il a obtenu au CNSM de Paris un prix d'analyse et une médaille d'or en composition à l'ENM de Montreuil. Agrégé de musique, il étudie la direction d'orchestre auprès de E. Schelle et de P. Dulat. Régulièrement invité en résidence dans des écoles de musique comme compositeur, il fait également travailler l'improvisation. Comme chef d'orchestre, outre de nombreuses créations musicales, il a dirigé plusieurs opéras. Il donne régulièrement des concerts en France, et a également dirigé en Israël, Palestine, Inde, Jordanie.*

**Mélanie Lusseault**, plasticienne scénographe

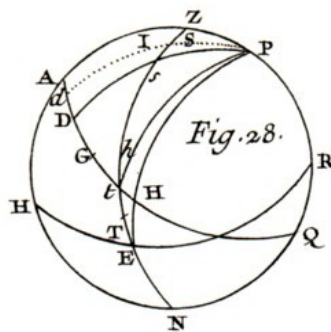
*Diplômée de scénographie de l'Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg, elle a travaillé comme scénographe et accessoiriste pour la Compagnie El Hakawati, et pour une création Franco-Camerounaise « Parcours d'Argile » mise en scène de B.Bouley (Douala – Saint Denis TGP). Elle est aussi peintre et plasticienne, et expose ses créations dans le Val de Loire, où elle vit et travaille.*

**Olivier Vallet**, *Eclairagiste, Concepteur d'effets lumineux*

*Ses premiers spectacles sont des spectacles de rue avec Anne Bitran, puis il se lance dans la création et la manipulation de marionnettes à fils : Citons Casse-noisette, Chaomos (mise en scène Michel Hart) ; Guinette Guirolle, marionnette de bar (Cie Les Rémouleurs, texte de Philippe Minyana) ; Biblio Quête (Cie Les Rémouleurs, mise en scène Frédéric Merlo). En 2002, il a obtenu le Prix «Lumière» aux Trophées Louis Jouvet lors du SIEL 2002 pour l'invention d'un système de projection avec effet 3D à base de miroirs mous, et le Prix « Décor et effets spéciaux » lors du SIEL 2003 pour la réalisation du Bicycletoscope (Création collective du groupe Plastilux).*

**Laurent Lovie**, *violoniste*

*Violoniste formé à l'école de musique de Montélimar, il s'est ouvert à la pratique de multiples traditions musicales à travers plusieurs rencontres avec des musiciens africains ou afro-cubains, mais aussi en Europe orientale, ou en Inde. Il s'est en même temps formé à la musique de théâtre et à la pratique du comédien, auprès d'Alain Knapp, Agathe Alexis, Emilie Valentin, A. Diaz Florian, Guy Freixe. Il mène depuis 1990 une carrière de créateur musical et de musicien interprète auprès de plusieurs compagnies : Le théâtre Isocèle, l'Art Maniak, La Belle Indienne, la Cie Baroque, ou avec des metteurs en scènes indépendants tels que Serge Brozille, Yves Faure, Viviane Théophilidès. Fidèle participant aux fêtes de Grignan dans les années 90, il a également un parcours de musicien orchestral ou soliste, et plusieurs expériences de musique pour le cinéma.*





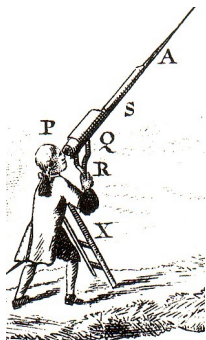
# LA COMPAGNIE DU SAMOVAR

Compagnie indépendante implantée à Paris, son projet artistique est d'explorer, loin des stéréotypes, sa propre idée d'un art contemporain : prenant toujours sa source dans l'écriture, contemporaine ou non ; s'interrogeant sur ce qui en elle est secrètement corps, voix, espace, mouvement ; cherchant à confronter différents langages, la parole, la musique, la peinture, la danse.

Après quelques expériences fortes dans les années 80 ou 90 (participations aux "scènes libres" du Théâtre de Gennevilliers, spectacle *Tableau de Paris avec guillotine* en 89 avec Jean Dautremay), elle trouve ses marques dans la réalisation de spectacles sur des textes atypiques, en marge du répertoire, et en établissant une relation forte et non conventionnelle avec les publics. Elle poursuit parallèlement un travail de création de lectures-spectacles dans un important réseau de bibliothèques et médiathèques, et d'encadrement d'ateliers et de stages en pratique amateur.

## *Ses derniers spectacles :*

- 2012-2013 : ***La fiancée de Lammermoor***, d'après Walter Scott et Donizetti, petite forme théâtrale et lyrique, pour deux comédiens, un musicien (instruments de verre) et une soprano, en coréalisation avec Le Chapiteau d'Adrienne. Ce spectacle créé les 12, 13 et 14 octobre 2012 à Ris-Orangis au Chapiteau d'Adrienne, et le 1<sup>er</sup> novembre 2012 au Silo à Méréville. Il a également été représenté le 14 septembre 2013 au Château de Dourdan lors des Journées du Patrimoine.
- 2010-2011 : ***Les Eaux d'Ombre***, d'après William Butler Yeats, une fable théâtrale, musicale et chorégraphique pour quatre comédiens-musiciens et deux danseurs, en coproduction avec la ville de Morsang-sur-Orge (91) et coréalisation avec L'Atalante. Ce spectacle créé le 13 février à Morsang et 20 mars 2010 à Etampes, sera représenté le 6 mai à Brunoy 2011 (91) et du 11 au 30 mai 2011 à L'Atalante (75018).
- 2007 et 2008 : ***Bleu Horizon***, d'après le roman de Danielle Auby, un poème théâtral et musical pour deux comédiens et une comédienne-musicienne, en coproduction avec les villes de Morsang-sur-Orge et Palaiseau, soutien du Conseil Général de l'Essonne, du Ministère de la Défense et de la Spedidam ; en coréalisation avec l'Atalante, Paris ; avec l'aide du Théâtre de l'Épopée.



## LA COMPAGNIE DU SAMOVAR

*Quelques extraits de presse  
sur les précédents spectacles de la compagnie*

### **Bleu Horizon**, création 2008, Théâtre de l'Atalante

*L'intelligence de Pierre Longuenesse, dans son spectacle, est d'avoir, à son tour, rendu compte de cette « rêverie » par trop réelle, mais en prenant bien garde de s'écarter de toute illustration, en cherchant des équivalents purement scéniques à la parole de l'auteur. De l'écriture du texte de Danielle Auby au travail de Pierre Longuenesse et de ses camarades, l'écart est passionnant. C'est dans cet écart que se love le théâtre. Avec la présence physique des comédiens (Pierre Longuenesse, Christine Kotschi et Nicolas Umbdenstock), avec ces voix venues d'ailleurs traversant leur corps. Parfois volontairement à peine audibles, puis surgissant à nouveau comme des vagues venant tout submerger, et d'où émergent encore et toujours ces noms de jeunes gens aux projets brisés. La partition musicale de Christine Kotschi ajoutant encore à l'étrangeté de la funèbre cérémonie.*

*On dit de toute œuvre qu'elle est peu ou prou réflexive. A certains égards, ce Bleu Horizon peut apparaître comme une réflexion sur le théâtre dans son rapport au travail sur la mémoire. Pierre Longuenesse nous plonge dans cette mise en abyme que musique et langue étrangère, en écho inversé à notre propre langue, viennent encore souligner. C'est de la belle ouvrage, à la précision quasi chirurgicale, réalisée avec modestie au plan de la production, mais avec une immense ambition au plan artistique.*

**Jean-Pierre Han, Les Lettres Françaises, mars 2008**

★

### **Je suis François dont il me poise**, création 2002, Maison de la Poésie

*"Frères humains, qui après nous vivez, n'ayez les coeurs contre nous endurcis".*

*Depuis un demi-siècle, cet appel mélancolique de Villon accompagne mon existence - cet appel lancé vers 1460. C'était hier. Et c'était hier que j'écoutais Pierre Longuenesse dire, chanter, jouer, vivre la vie de ce marginal éternellement sur orbite puisque dans la marge où vivent et chantent les poètes. Le spectacle est émaillé des rares éléments biographiques dont on dispose -le plus souvent des actes de justice. Puis on décolle, et on plane et on rit avec les poèmes. Secondé par Guillaume Bernardi, Pierre Longuenesse construit tout un univers musical dont la parole est comme l'efflorescence. Les rappers d'aujourd'hui feraient bien d'aller prendre des leçons à la Maison de la Poésie, passage Molière.*

**Jean-Marc Stricker, France Inter, 28 avril 2002**

---

**Compagnie du Samovar**

# VOYAGE EN ENCYCLOPEDIE

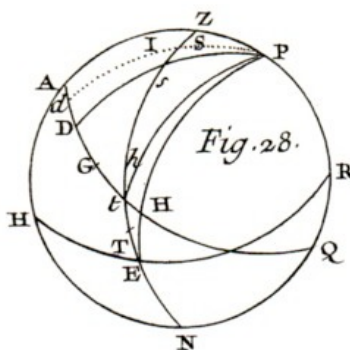
## ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE

Nous proposons pour créer un évènement autour du spectacle, plusieurs actions conjointes :

- 2 expositions : 1 sur l'Encyclopédie, 1 sur Diderot
- Un atelier de pratique artistique permettant l'éventuelle participation de comédiens amateurs au spectacle (rôle du chœur, encadré par les comédiens-chanteurs)
- Des rencontres, ateliers et conférences à thème

Un dossier dramaturgique et pédagogique est à la disposition des enseignants, animateurs, bibliothécaires, ou responsables d'équipements culturels.

VOIR NOTRE DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT  
DRAMATURGIQUE ET PEDAGOGIQUE



## **EXTRAITS DE PRESSE et REACTIONS DU PUBLIC**

En dix tableaux nous sont proposés des fragments de textes tour à tour politiques, philosophiques, scientifiques traitant en particulier de l'optique, ou plus fantaisistes. Les artistes sont parfaits, la très jeune comédienne étonnante, le décor composé principalement d'une lunette magique, d'un pupitre et d'un immense tableau couvert de symboles et plein de cachettes capte bien le regard.

**Ouest France, samedi 2 novembre 2004**

Poursuivant son travail sur des textes en marge du répertoire, Pierre Longuenesse nous invite à une véritable plongée dans le 18<sup>è</sup>s. Travail très érudit, et il n'en fallait pas moins pour nous dire la réalisation de cette oeuvre, "L'Encyclopédie", oeuvre collective, qui voulait se donner pour tâche de "servir de Bibliothèque de référence pour tout homme intelligent sur tous les sujets"... résultat : 66.660 articles à travers lesquels la Compagnie du Samovar nous propose "une flânerie lexicographique" en 10 tableaux, parcourant trois étapes de cette histoire, l'écriture et la recherche, les encyclopédistes dans les salons, - ils savaient vivre aussi ces hommes là -, les encyclopédistes et leurs ennemis. En effet il ne faisait pas bon être humaniste, laïque et démocrate dans une France toute empreinte de religion et d'absolutisme royal. Nous voyons donc Diderot et D'Alembert, une femme, un enfant, un musicien, deux chanteurs, pour nous donner leur version, leur approche de cette histoire de gens sérieux qui ne se prenaient pas toujours au sérieux, pour faire le lien entre hier et aujourd'hui, dans un décor insensé, mais d'une pertinence extrême. L'illustration des travaux de D'Alembert m'est parfois passée un peu au dessus de la tête, pauvre profane que je suis, mais je me suis émerveillée - par exemple (pour en citer un) face à l'épisode de la lanterne magique. Et le plateau, de tout ordonné qu'il était, devient, au fil de la construction du spectacle, du déroulement du fil que Pierre Longuenesse a choisi de dévider pour nous, un admirable "foutoir" (si vous me permettez l'expression). Ils ont travaillé, ils ont sué, ils sont épuisés, mais c'est une belle réussite.

**Viviane Matignon, Radio Aligre, 11 avril 2005**

---

*Compagnie du Samovar*

Dans le cadre du colloque « sciences et société : fusion ? fission ? friction ? » inscrit dans le programme « Nancy 2005 : Le temps des lumières », la compagnie du samovar propose « Voyage en Encyclopédie », ce samedi 8 octobre salle Poirel. Cette fantaisie théâtrale et musicale pour trois comédiens, un musicien, deux chanteurs, est adaptée et mise en scène par Pierre Longuenesse qui a conçu un spectacle empreint à la fois de sérieux et de fantaisie, qui soit à la fois « une flânerie lexicographique dans un invraisemblable poème de 66660 articles, plus génial que nos entreprises multimédia d'aujourd'hui, et un récit théâtral où la petite histoire côtoie la grande, dans une véritable et palpitante aventure intellectuelle et humaine ».

**Didier Hemardinquer, L'Est républicain, 8 octobre 2005**

J'ai vraiment bien apprécié votre spectacle, riche culturellement, bien travaillé techniquement et avec de bons acteurs.

**Sylvie Peyrat, Médiathèque de la Cité des Sciences et de l'Industrie**

Bravo pour ce très beau voyage qui nous a enchantés ! Nous avons été très émus par ces d'Alembert et Diderot fragiles, forts et humains. Vous avez su rendre leur entreprise tangible, passionnante et attachante. Merci pour ce spectacle qui nous touche au coeur autant qu'à l'esprit. Comme Sylvie Peyrat, je pense que ce spectacle aurait effectivement toute sa place à la médiathèque. Nous essayons de trouver opportunités et moyens.

**Tù-Tâm Nguyễn, Médiathèque de la Cité des sciences et de l'Industrie**

Un délice d'intelligence au service de l'intelligence, de la pensée loin des dogmes et des préjugés. Un bijou servi par de superbes comédiens, chanteurs, musiciens – et le plus petit de la troupe est à croquer ! bravo et mille merci pour ce moment rare.

**Soizick Moreau, maire adjointe à la culture – Paris 11<sup>ème</sup>**

Etincelant. Un vrai diamant du siècle des Lumières. Intelligent. Sensible. Drôle et complètement d'actualité. Restons vigilants. Bravo.

**Claude Wolf, agent artistique**

Bravo pour cette entreprise fine, précise, instructive, vivante pour la mise en scène, la musique, et les acteurs. Rafraîchissant, émouvant.

**Sapho, chanteuse**

---

***Compagnie du Samovar***

Merci pour votre travail sur l'Encyclopédie; je le reçois comme une belle leçon de théâtre citoyen, qui fait advenir les surprises et les péripéties d'une pensée montrée dans son exercice même, jamais lasse de ce qu'elle produit, alors qu'elle est sévèrement contrainte par l'époque dont elle jaillit. Elle organise follement les rendez-vous de la gaieté et du plaisir. La mise en scène est un rythme par lequel les éclairages montrent métaphoriquement la philosophie des Lumières et la réalisent, au même titre que la magnifique leçon d'optique au début du spectacle. Ils ne pouvaient mieux être à leur place, donnant les arrêts, les départs ; produisant le chaud, le froid. Ils travaillent l'espace et le sculptent, dans un accord avec le sérieux et la fantaisie des dialogues. C'est le temps de Diderot qui s'éloigne ou bien se rapproche soudain de notre époque, induisant le courage d'une pensée créatrice, dont nous sommes aujourd'hui le plus souvent privés...

Dans les aléas et les soubresauts de ce voyage resongé, il y a beaucoup à goûter de la finesse du découpage et des enchaînements : le didactisme est enchanteur et se déroule en ballade amusée. Les formes du théâtre-récit se proportionnent à celles du drame ou bien du spectacle musical et chanté. Les palpitations des visages, les demi-sourires sur celui placide de Mademoiselle, ponctuent, en le corroborant, l'éveil de l'esprit qui naît au savoir. La gravité péremptoire et paradoxale de l'enfant vient en contrepoint de cet éveil joyeux. La fraîcheur du premier matin des connaissances raisonnées et couchées dans des volumes est manifestée par la netteté du travail des voix et de la gestuelle des acteurs. Nous sommes aussi conviés par instants à la visite impromptue des tableaux animés qu'affectionnaient Diderot (la gestuelle et les couleurs de Greuze). Bel hommage au dramaturge qu'il était aussi. Votre amour pour les textes et pour ceux qui les ont portés se communique.

**Guy Perrocheau, directeur de la Médiathèque de Chaville (92)**

## CONTACTS

### **Pierre Longuenesse Compagnie du Samovar**

✍ 5, rue Pernety - 75014 Paris

☎ - 01 45 42 94 85

@ - [compagniedusamovar@laposte.net](mailto:compagniedusamovar@laposte.net)

### **Diffusion**

Pascale Porte

☎ - 06 78 43 10 45

@ - [pascale.porte@laposte.net](mailto:pascale.porte@laposte.net)

### **Administration de production**

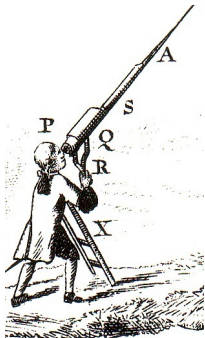
Dominique Le Floch

☎ - 01 40 90 97 89

@ - [do.lefloch@wanadoo.fr](mailto:do.lefloch@wanadoo.fr)

*Photos et vidéos du spectacle disponibles sur le site de la compagnie du Samovar*

***[www.compagniedusamovar.fr](http://www.compagniedusamovar.fr)***



## ***FICHE TECHNIQUE***

*Espace : 4m x 4m minimum.*

*Scénographie : un petit tableau noir posé sur chevalet. 1 table 18<sup>ème</sup> et ses sièges.  
Divers accessoires.*

*S'il est impossible de faire le noir, la scène dite "d'optique" (démonstrations de lanterne magique et de "camera oscura") ne pourra être réalisée totalement. On compensera par plus de projections d'images. Prévoir un écran en fond de salle.*

*Lumières : On prévoira simplement quelques projecteurs sur pieds, pour un dispositif lumineux fixe.*

*Son : lecteur cd, ampli et enceintes toujours nécessaires.*

*Décor et accessoires transportés dans un petit fourgon (6-8m<sup>3</sup>). 1 journée d'installation suffit.*